

Séminaire du GERLHis
(*Groupe d'Études & de Recherches en Linguistique Hispanique*)

EA 7345 CLESTHIA / Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Centre Censier : 13, rue Santeuil, 75005 Paris

Séance du samedi 30 janvier 2016, 10h30

Salle 420 B

Didier Bottineau (CNRS, LDI, Université Paris Nord) :

Cognématique et chronosyntaxe en espagnol : le cas de st + nt/d

Instante Largo

ahora
en este instante
estamos estando
en la hora de ahora
sin mañana
sin ayer

(Américo Ferrari)

Les cognèmes sont les éléments formateurs submorphémiques des opérateurs grammaticaux. Ils n'ont pas de signifié propre stabilisé formulable en termes de représentation, mais participent à la restauration de l'invariant de l'opérateur auxquels ils s'insèrent en y activant des processus cognitifs schématiques élémentaires dont le profil coïncide avec celui de la matrice de gestes articulatoires requise pour produire les phonèmes correspondants ainsi qu'à la matrice d'impressions sensibles multimodales (auditive, visuelle, tactile) que leur exécution distribue dans l'expérience coordonnée du dialogue : leur valeur opératoire est formulable en terme d'instructions interprétatives adressées à autrui (allocutaire de la parole communiquée) ou soi-même réflexif (locuteur se constituant par le dire intérieur), par exemple *r* "initier", *s* "poursuivre", *n* "dévier", *t* "interrompre". Cette définition les situe (*s + t*) dans le paradigme de la cognition coordonnée dite des quatre E en anglais (*embodied* "incarnée", *embedded* "située", *enactive* "énactive", *extended* "étendue", ou, globalement,

distributed “distribuée”), et elle peut laisser l'impression que la valeur centrale d'un marqueur correspondrait à la somme de ses parties observables.

Cette analyse peut sembler compositionnelle et laisser l'impression que l'invariant, le signifié de puissance, serait un tout correspondant à la somme des parties marquées par les cognèmes. Dans la présente étude, on montrera que tel n'est pas le cas: les cognèmes jouent un rôle d'amorçage interprétatif qui se spécifie en fonction du moment d'intervention dans la chaîne linéaire en fonction de la classe d'opérateurs où ils interviennent et des effets de rétroaction et de planification impliqués, ce qui amène à mettre en relation la cognématique et la chronosyntaxe d'Yves Macchi. Cette démarche est illustrée par le poème *Instante largo* d'Américo Ferrari reproduit en exergue, où l'appariement des composés *st + nt/d* se manifeste d'une part dans le groupe verbal par la corrélation submorphémique formant la périphrase du gérondif et d'autre part dans le complément de temps où le même appariement, ici non corrélatif, produit un effet à la fois comparable et distinct compte tenu de l'invariant cognémique et de la différenciation chronosyntaxique. Dans cette étude, on se concentrera sur ces quatre cognèmes, leurs composés, et leur prise en charge chronosyntaxique interne au lexique (*instante, distante, distinto*) et distribuée au sein du syntagme nominal (*este instante / momento*) et de périphrases verbales (le progressif), ces processus étant récursifs (*estar estando*).

Références :

Bottineau D. (2012) : “Submorphologie et processus aspectuels en morphologie grammaticale espagnole”, in G. Luquet (éd.), *Morphosyntaxe et sémantique espagnoles. Théorie et applications*, Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 37-56.

Macchi Y. (2015) : “Chronosyntaxe: fragments”. Conférence invitée, Laboratoire junior ERILIIS, Université de Rennes 2, séance 1 : *Cognématique et chronosyntaxe*, 10 juin 2015.